

# L'ATLANTIDE L'HYPOTHÈSE DE SANTORIN

Les volcanologues et les autres scientifiques ont mis en relation les textes antiques et les études de l'île de Santorin. D'après la topographie, la configuration de l'île et les prélèvements *in situ*, ils ont établi qu'une catastrophe d'origine volcanique a provoqué l'effondrement d'une partie de l'archipel, en 1650 avant J.C. (époque minoenne).

En confrontant les écrits de Platon, le *Critias* et le *Timée*, qui abordent le mythe de l'Atlantide, il est possible d'associer la disparition de cette civilisation légendaire aux phénomènes volcaniques qui ont redessiné le paysage de Santorin.



Roccio Espin Piñar, reconstitution de l'Atlantide.

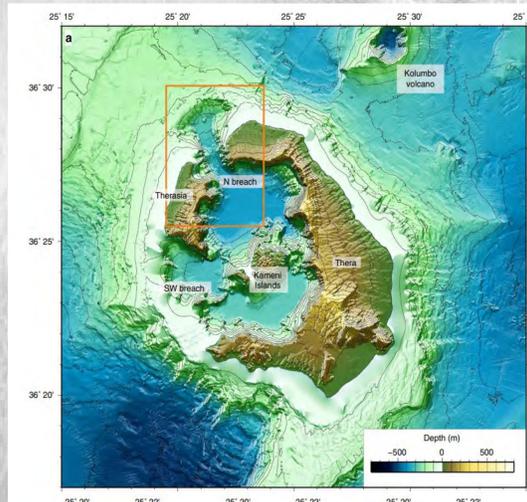
Τὸς τῆς θαλάττης τροχούς, οἱ περὶ τὴν ἀρχαίαν ἦσαν μητρόπολιν, πρῶτον μὲν ἐγεφύρωσαν, ὁδὸν ἔξω καὶ ἐπὶ τὰ βασιλεία ποιούμενοι. [...] Διώρυχα μὲν γὰρ ἐκ τῆς θαλάττης ἀρχόμενοι τρίπλεθρον τὸ πλάτος, ἑκατὸν δὲ ποδῶν βάθος, μήκος δὲ πενήτηκοντα σταδίων, ἐπὶ τὸν ἐξωτάτω τροχὸν συνέτρησαν, καὶ τὸν ἀνάπλουον ἐκ τῆς θαλάττης ταύτη πρὸς ἐκεῖνον ὡς εἰς λιμένα ἐποιήσαντο, διελόντες στόμα ναυσὶν ταῖς μεγίσταις ἰκανὸν εἰσπλεῖν. [...] Ἦν δὲ ὁ μὲν μέγιστος τῶν τροχῶν, εἰς ὃν ἡ θάλαττα συνετέρητο, τριστάδιος τὸ πλάτος, ὁ δ' ἐξῆς τῆς γῆς ἴσος ἐκεῖνῳ· τοῖν δὲ δευτέρῳ ὁ μὲν ὑγρὸς δυοῖν σταδίων πλάτος, ὁ δὲ ξηρὸς ἴσος αὐτῷ πάλιν τῷ πρόσθεν ὑγρῷ· σταδίου δὲ ὁ περὶ αὐτὴν τὴν ἐν μέσῳ νῆσον ἐριθέων.

Ils commencèrent par jeter des ponts sur les fossés d'eau de mer qui entouraient l'antique métropole, pour ménager un passage vers le dehors et vers le palais royal. [...] Ils creusèrent depuis la mer jusqu'à l'enceinte extérieure un canal de trois plèthres de large, de cent pieds de profondeur et de cinquante stades de longueur, et ils ouvrirent aux vaisseaux venant de la mer une entrée dans ce canal, comme dans un port, en y ménageant une embouchure suffisante pour que les plus grands vaisseaux y pussent pénétrer. [...] Le plus grand des fossés circulaires, celui qui communiquait avec la mer, avait trois stades de largeur, et l'enceinte de terre qui lui faisait suite en avait autant. Des deux enceintes suivantes, celle d'eau avait une largeur de deux stades et celle de terre était encore égale à celle d'eau qui la précédait ; celle qui entourait l'île centrale n'avait qu'un stade.

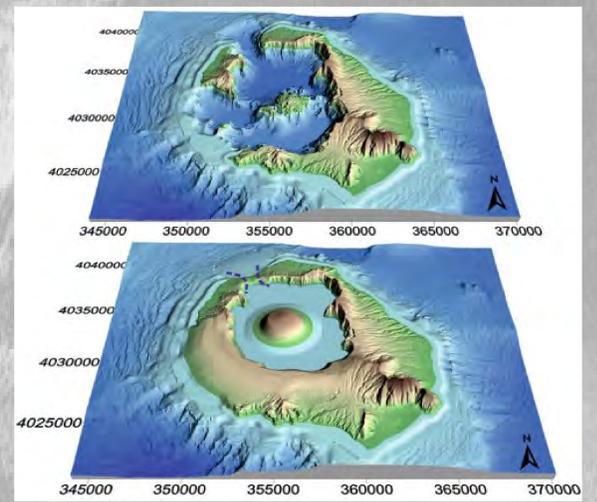
*Critias*, Platon



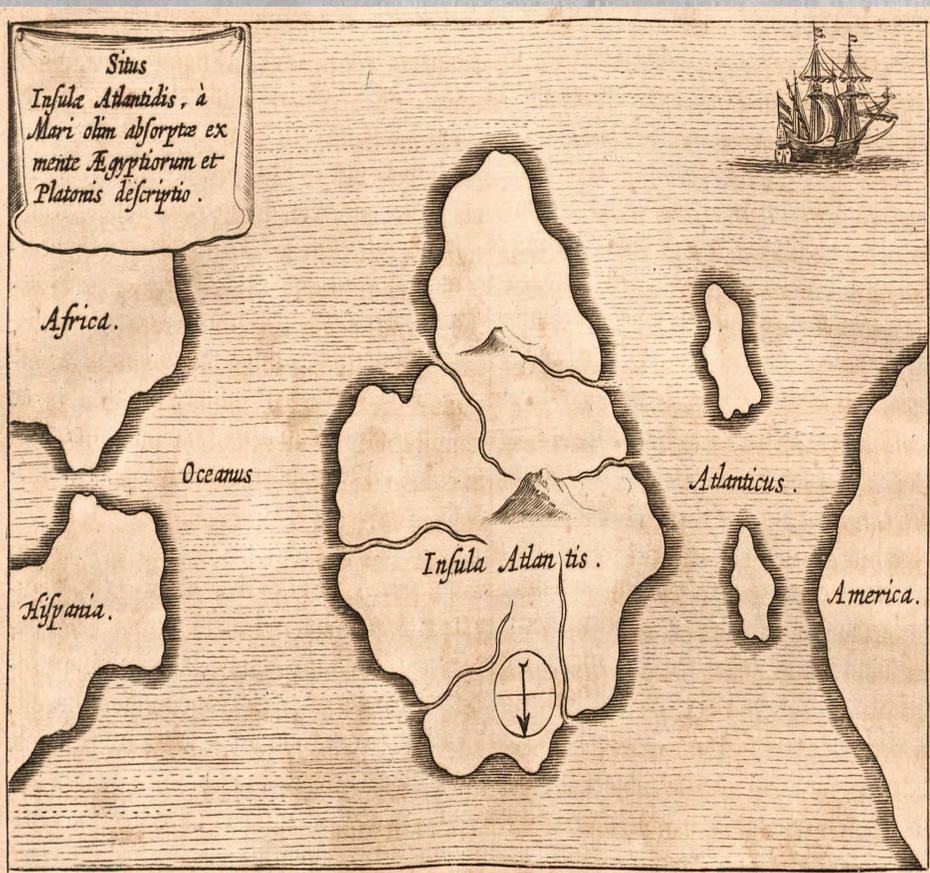
Fragment de la fresque de la Procession Nautique d'Akrotiri.



Nomikou et al. 2016



Karátson et al. 2018



Carte fantaisiste de l'Atlantide d'Athanasius Kircher, 1678 (le nord est en bas)

[...] ἡ πόλις ὑμῶν ἔπαυσεν ποτε δύναμιν ὕβρει πορευομένην ἅμα ἐπὶ πᾶσαν Εὐρώπην καὶ Ἀσίαν, ἔξωθεν ὀρμηθεῖσαν ἐκ τοῦ Ἀτλαντικοῦ ἐλάγους. [...] ἡ δὲ νῆσος ἅμα Λιβύης ἦν καὶ Ἀσίας μείζων, ἐξ ἧς ἐπιβατὸν ἐπὶ τὰς ἄλλας νήσους τοῖς τότε ἐγένετο πορευομένοις, ἐκ δὲ τῶν νήσων ἐπὶ τὴν καταντικρὴν πᾶσαν ἤπειρον τὴν περὶ τὸν ἀληθινὸν ἐκεῖνον πόντον. [...] αὐτὴ δὴ πᾶσα συναθροισθεῖσα εἰς ἓν ἡ δύναμις τὸν τε παρ' ὑμῖν καὶ τὸν παρ' ἡμῖν καὶ τὸν ἐντὸς τοῦ στόματος πάντα τόπον μιᾷ ποτὲ ἐπεχείρησεν ὀρμῇ δουλοῦσθαι. [...] ὑστέρῳ δὲ χρόνῳ σεισμῶν ἐξαισίων καὶ κατακλυσμῶν γενομένων, μιᾷ ἡμέρας καὶ νυκτὸς χαλεπῆς ἐπελθούσης, τό τε παρ' ὑμῖν μάχιμον πᾶν ἀθρόον ἔδωκεν κατὰ γῆς, ἢ τε Ἀτλαντὶς νῆσος ὡσαύτως κατὰ τῆς θαλάττης δῦσα ἠφανίσθη· διὸ καὶ νῦν ἄπορον καὶ ἀδιερεύνητον γέγονεν τοῦκεῖ πέρατος, πηλοῦ κάρτα βραχέος ἐμποδῶν ὄντος, ὃν ἡ νῆσος ἰζομένη παρέσχετο".

[...] votre cité détruisit jadis une immense puissance qui marchait insolemment sur l'Europe et l'Asie tout entières, venant d'un autre monde situé dans l'océan Atlantique. [...] Cette île était plus grande que la Libye et l'Asie réunies. De cette île on pouvait alors passer dans les autres îles et de celles-ci gagner tout le continent qui s'étend en face d'elles et borde cette véritable mer. [...] Or, un jour, cette puissance, réunissant toutes ses forces, entreprit d'asservir d'un seul coup votre pays, le nôtre et tous les peuples en deçà du détroit. [...] Mais dans le temps qui suivit, il y eut des tremblements de terre et des inondations extraordinaires, et, dans l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit néfastes, tout ce que vous aviez de combattants fut englouti d'un seul coup dans la mer, et l'île Atlantide, s'étant abîmée dans la mer, disparut de même. Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, cette mer-là est impraticable et inexplorable, la navigation étant gênée par les bas fonds vaseux que l'île a formés en s'affaissant. »

*Timée*, Platon